

Conférence ;Intégration de la somato et de la psychanalyse

Soumis par Administrator

05-06-2007

Dernière mise à jour : 14-06-2007

Dans les formations de psychosomatothérapeute, dans les formations à l'écoute, dans d'autres formations, le vécu corporel a sa place. Il ne s'agit pas d'un savoir à communiquer mais d'un éveil pour que chacun puisse faire un chemin qui lui est propre et créer ce qu'il pourra pratiquer et éventuellement lui aussi éveiller chez d'autres, et transmettre quelque chose qui reste. Le corps se trouve entrelacé entre les mots. Après un jeu de rôle, qui, en formation est un outil intéressant, tel que le psychodrame peut l'être aussi par ailleurs de manière encore plus impliquante, une participante disait : "Ce fut pour moi une véritable révélation de découvrir la rigidité de mon attitude". C'était quelqu'un qui ne se permettait jamais d'être proche d'un patient et de pouvoir entrer dans cette bonne proximité avec l'autre. Jamais elle ne témoignait de la moindre proximité mais toujours d'une distance. "Exister en sécurité avec son corps et avec ses mots" me semble une préoccupation et une priorité majeure dans les formations, pour arriver à ce qui peut être tenté pour un écoutant et requis pour un thérapeute, quel qu'il soit : que lui-même puisse trouver les "épousailles" entre les mots et "les corps" qui sont les siens, de manière à pouvoir aussi aborder l'autre, le patient, le souffrant avec respect, avec beaucoup de tendresse, avec cette intuition dont je dis qu'elle est pour moi la qualité première du thérapeute. Avec beaucoup de légèreté, là où justement, par exemple, "on" ne "fait" plus un massage mais où je suis à l'écoute des différentes "palpitations" de l'autre : sa respiration, son rythme cardiaque, sa sueur, sa chaleur, le froid qui se glisse quelque part dans un endroit du corps… Donc une infinie tendresse, une "humaine tendresse"… Se posent alors plusieurs questions ; y-a-t-il lieu de toucher le patient ou pas ? A ce moment là de la séance, de la thérapie ? Les thérapies corporelles peuvent parfois pendant plusieurs séances se passer avec du temps de parole ou de silence. J-L Deconinck